



# L'Initiative Mondiale pour un Pastoralisme Durable

## Le pastoralisme et les Objectifs de Développement du Millénaire

Les pasteurs sont là pour rester. Face à leur résurgence au niveau mondial et à leur résistance vive, les rumeurs de leur déclin imminent s'effondrent. Sur le plan économique, le pastoralisme fait mieux que toute autre système alternatif d'utilisation des terres dans les milieux arides, et au niveau écologique, il est tout simplement indispensable. Cependant, les défis de développement auxquels est confrontée l'Afrique faiblesse de la densité de la population, faiblesse des infrastructures, faiblesse du capital humain et du niveau d'adoption des technologies de production sont amplifiés dans les milieux arides où vivent les pasteurs.

Dans les pays où prédominent les milieux arides, les Objectifs de Développement du Millénaire ne peuvent être atteints si les besoins spécifiques des pasteurs ne sont pas satisfaits. Les solutions désuètes, par exemple la sédentarisation, ne sont ni réalisables ni désirables : les coûts économiques, environnementaux, et sociaux sont trop onéreux. La seule solution envisageable est celle qui consiste à apprendre, parmi la pléthore de réussites à travers le monde, comment nouer des

partenariats avec les pasteurs afin de satisfaire au mieux leurs besoins.

La gestion de la mobilité constitue alors un des éléments clés de réalisation des ODM. En milieu aride, la pluviométrie est faible et imprévisible, à la fois en termes du moment et de l'endroit de sa survenue. Ainsi, le seul système de gestion pratique est le système opportuniste : aller là où se trouvent les ressources. Cela implique une flexibilité spatiale (être mobile) et une flexibilité temporelle (avoir des troupeaux de tailles variables et des stratégies de gestion du risque).

Au plan écologique, la plupart des écosystèmes des milieux arides dépendent des pâturages; alors, la réduction de la mobilité ou l'exclusion des herbagers conduit à une baisse drastique du niveau de santé et de stabilité des écosystèmes. Néanmoins, le discours des objectifs de développement du millénaire peut encourager à l'égoïsme, empêchant ainsi tout progrès vers l'atteinte des objectifs. Un effort concerté est nécessaire pour reconnaître la valeur du pastoralisme, offrir des solutions appropriées aux pasteurs, et promouvoir leurs droits.

### LA PAUVRETÉ PASTORALE

Le pastoralisme est une forme d'adaptation aux environnements hostiles, et il peut être extrêmement résistant face à la sécheresse. De manière typique, la moyenne (dans la durée) des richesses et revenus est plus élevée au sein des communautés pastorales. Cependant, la faiblesse des Indices de Développement Humain indique que la pauvreté est très réelle en milieux arides, même si elle est encore mal cernée.

L'appauvrissement des pasteurs relève en partie de la faiblesse du niveau du Capital Humain: en particulier, les faibles niveaux d'alphabétisme et de santé humaine. Cette pauvreté provient, non d'une imperfection interne au système de production, mais plutôt de faiblesses inhérentes à la prestation de services dans les zones pastorales. Elle résulte également de l'incapacité subséquente à tirer profits

des avantages liés à la réduction des risques en termes de développement et à s'adapter à un monde en changement rapide.

Tous les pasteurs ne sont pas pauvres: les pasteurs d'Europe et d'Asie exploitent de plus en plus les niches des marchés en ce qui concerne les biens de spécialités et les produits organiques. Cela est facilité par les niveaux d'éducation généralement élevés, une forte représentation politique, et un bon accès à une large gamme de services. En dépit de cette résurgence du pastoralisme dans les pays développés, les pasteurs des pays en développement se trouvent coupés des services et marchés, et se retrouvent ainsi en risque de se voir confisquer leurs terres, d'être exclus des prises de décision, et d'être de plus en plus incapables d'éviter la pauvreté.

## LES ODM

Beaucoup de progrès ont été réalisés vers l'atteinte des Objectifs de Développement du Millénaire. Cependant beaucoup de pays africains ne sont pas en passe d'atteindre les leurs. Les Objectifs de Développement du Millénaire identifient quatre raisons fondamentales expliquant la situation de ces pays africains, et ce sont : les ratés de la gouvernance, les pièges de la pauvreté, les poches de pauvreté, des domaines spécifiques de pauvreté négligés.

Dans les pays où prédominent les milieux arides, la pauvreté est particulièrement répandue. Les milieux arides sont souvent des poches géographiques de pauvreté où des questions de pauvreté négligées, telles que les préjugés liés au genre, les taux élevés de mortalité maternelles, et le peu d'intérêt pour les soins infantiles, ne sont pas suffisamment traitées. Les échecs de la gouvernance sont plus profonds dans les zones arides ; et cela est dû à la marginalisation géographique, aggravé souvent par les différences ethniques entre les gouvernants et les gouvernés.

Cependant, maintenant que le pastoralisme est reconnu comme une pierre angulaire viable des économies des milieux arides, de nouvelles opportunités se présentent pour s'attaquer à la pauvreté et atteindre les ODM. Récemment le champ d'intérêt a changé, passant de la substitution du pastoralisme au renforcement de celui-ci. Ceci a généré beaucoup d'opportunités et de solutions ; ce qui signifie que l'atteinte des ODM en Afrique sub-Saharienne peut finalement être possible maintenant.

### ÉRADIQUER L'EXTRÊME PAUVRETÉ ET LA FAIM

Dans la plupart des zones pastorales, les marchés ne permettent pas aux pasteurs de convertir leurs richesses en matière de bétail dans les moments difficiles, et ainsi s'installe la famine, résultat de l'échec de leur capacitation. Cet échec de leur capacitation alimentaire peut aussi être considéré comme l'échec du marché : coûts de transaction élevés, faible niveau de compétition en matière d'approvisionnement en biens et services, déséquilibres de l'information, et surtout, incapacité à choisir le moment de la vente, due à l'absence d'alternatives sûres en matière d'investissement des richesses générées.

Malgré le niveau élevé des richesses en matière de bétail et des revenus, les pasteurs s'engagent souvent dans des activités culturelles de petites tailles et non rémunératrices, pour assurer l'approvisionnement en grain à certains moments de l'année. Cette dépense élevée et non efficace en matière de travail reflète l'échec des marchés à permettre une compensation appropriée pour un travail similaire investi dans le bétail. Là où l'échec du marché a pu être résorbé, les pasteurs se sont vite détournés de la production agricole pour adopter la culture de fourrage, augmentant ainsi leur revenue à travers le mécanisme du marché.

Aussi importante que soit l'accroissement des revenus et de la production, cela ne permettra pas aux populations

d'acheter de la nourriture là où les marchés ont échoué. Cependant, les coûts de transaction chutent avec l'augmentation du niveau d'éducation et l'élargissement de l'accès aux marchés. Les services financiers jouent un rôle important dans le renforcement du pouvoir de négociation. L'accroissement démographique dans les zones arides peut conduire à une plus grande diversification des moyens d'existence, et à une prise de distance par rapport au mode de subsistance. Pendant ce temps, la croissance urbaine dans les pays en développement provoque l'augmentation de la demande en produits pastoraux.

L'importance de la contribution du pastoralisme au PIB et à la rentrée de devises est rarement reconnue dans les politiques gouvernementales. Au lieu d'investir dans les marchés, les politiques favorisent souvent la taxation et la réglementation, poussant ainsi l'économie du marché déjà en forte expansion davantage dans la clandestinité. Pour arriver à tirer le maximum du potentiel économique des régions pastorales, il faut servir des mesures incitatives, y compris les droits à la terre et aux ressources, l'accès au crédit et aux services bancaires, une recherche appropriée, ainsi que l'extension et l'amélioration de l'accessibilité du gouvernement : l'octroi de ces droits et la prestation de ces services sont bien adaptés au contexte pastorale.

## EGALITE DES GENRES, HABILITATION DES FEMMES ET EDUCATION

La présence d'une grande population pastorale n'empêche pas nécessairement un pays de réaliser une forte scolarisation primaire. Dans certains pays à fortes populations pastorales les attentes en la matière sont largement dépassées : par exemple, l'Iran, le Kenya, la Mongolie, la Tanzanie, et la Jordanie. Cependant, même dans ces pays, les milieux arides très éloignés connaissent un retard. La Mongolie offre cependant un bon exemple du chemin à suivre : investissement dans l'éducation mobile, les classes radiophoniques, et les écoles à internat.

En Iran, un partenariat a été établi entre les communautés mobiles et le gouvernement pour assurer une éducation localement pertinente, tout en satisfaisant et même dépassant les standards nationaux. Au Soudan, les enseignants des communautés pastorales reçoivent des salaires du gouvernement et se déplacent avec les communautés. Ils installent leurs écoles dans les campements et assurent leurs enseignements suivant un emploi du temps élaboré selon la saison et la journée.

Le modèle précis d'éducation pastorale varie d'un pays à l'autre, mais dans tous les cas de figure certains facteurs demeurent constants. La programmation des cours est adaptée, les enseignants sont des locaux et appartiennent à la communauté, les services sont la propriété à la fois du gouvernement et de la communauté, et le programme d'enseignement satisfait aux normes nationales tout en étant pertinent aux élèves.

Cependant, si la scolarisation des filles est généralement plus élevée que celle des garçons dans les pays développés, dans les pays pauvres, c'est le contraire qui prévaut le plus souvent. Ceci est particulièrement vrai en milieu rural et dans les zones reculées où les attentes sociales traditionnelles sont fortes, les écoles éloignées et la peur de la prédation sexuelle plus élevée. Cette tendance a été inversée, et l'éducation des filles a accru dans les communautés pastorales où les revenus disponibles des femmes ont augmenté, et où une offre éducative appropriée a été servie.

## REDUIRE LA MORTALITE INFANTILE, AMELIORER LA SANTE MATERNELLE ET COMBATTRE LES PRINCIPALES MALADIES

La mobilité pastorale comporte beaucoup d'avantages sanitaires pour nombre de ceux qui la pratiquent : une meilleure nutrition due à la forte consommation de lait, une faible incidence des maladies diarrhéiques et respiratoires, des taux élevés de croissance, et moins de malnutrition et retard de croissance parmi les enfants des pasteurs. Cependant, de sérieuses maladies, telles que d'importantes zoonoses, sont fréquentes parmi les communautés pastorales. Beaucoup de pasteurs ne peuvent avoir accès aux services de santé, et souvent manquent de connaissances en ce qui concerne les pratiques hygiéniques de base. Au cours des périodes de difficiles, les problèmes nutritionnels peuvent augmenter la probabilité de maladies infectieuses.

La prévalence du VIH est généralement basse en milieu pastoral, mais elle pourrait accroître à cause de la migration économique et du niveau élevé d'intégration des marchés. Le risque est d'autant plus grand que les femmes des pasteurs ont généralement peu de droits, les populations ont globalement un faible niveau d'éducation, et l'accès aux préservatifs est faible. Lorsque les services de santé sont faibles, l'exposition au VIH est plus élevée, à cause du manque de seringues stérilisées, de la faible maîtrise des autres MST, et de l'échec de la prévention de la transmission mère-enfant.

Le développement du savoir constitue un élément clé de la solution de la plupart des principaux problèmes de santé des zones pastorales. Une nutrition appropriée des enfants requiert une santé et éducation appropriées de leurs mères. Et les maladies infectieuses les plus mortelles chez les enfants sont évitables et curables, à condition qu'elles soient comprises et diagnostiquées. Le paludisme peut être combattu à travers une prise de conscience de l'importance des moustiquaires imprégnées et la mise à disposition de celles-ci. La tuberculose représente un autre risque

majeur en matière de santé pouvant être traitée. Mais son traitement requiert une prise de conscience des risques liés au fait de ne pas suivre le traitement complet.

La réduction de la mortalité infantile et l'amélioration de la santé maternelle requièrent toutes deux un niveau élevé d'utilisation des paramédicaux locaux ou de sages-femmes formées ; ceci à son tour demande un important investissement dans l'éducation des pasteurs. Les services de santé mobiles ont connu des succès dans un grand nombre de milieux pastoraux, en particulier là où les prestations de services sont fournies par des paramédicaux formés. Cependant, la question n'est pas uniquement liée à la mobilité ; c'est également une question de qualité : beaucoup de pasteurs fréquenteraient les centres de santé s'ils étaient assurés de trouver des centres ouverts, équipés, fournis, et gérés par un personnel ayant une sensibilité culturelle. L'investissement doit être effectué dans des infrastructures sanitaires de bases efficaces, afin mettre en place des centres où les cas sérieux peuvent être référés.

La satisfaction des ODM en milieu pastoral requiert un investissement dans les services appropriés et une augmentation de la prise de conscience en matière de santé publique, à travers une communication de masse reposant sur des agents communautaires de santé formés et des technologies appropriées telles que la radio. Le coût des services sociaux de base peut ne pas constituer un frein si le prestataire de service jouit d'une confiance, même si l'indépendance financière des femmes leur permettant de payer pour ces services constitue souvent un pré-requis. S'attaquer à la question des droits et de l'éducation des femmes permettra de réduire leur exposition au VIH, d'accroître leur sensibilité à la question de comment prévenir les maladies infectieuses, et de rendre le traitement plus accessible.

## ASSURER LA DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Le pastoralisme est un des rares systèmes de production qui sont véritablement durables en matière d'environnement. Lorsque la mobilité est permise, l'intégrité de l'écosystème est assurée, et les environnements des milieux arides sont conservés. La prescription malavisée recommandant la sédentarisation a eu un impact endommageant sur l'environnement. Et inverser la tendance requiert un re-investissement important dans le pastoralisme mobile, à la base et au niveau politique.

La fourniture d'eau potable saine et de services d'assainissement en milieu pastoral demeure un défi. Cependant, en général les pasteurs ont une bonne compréhension de la manière dont il faut protéger et gérer les ressources en eaux et les points de prise d'eau. Et l'accès à l'eau est soumis à une réglementation aussi stricte que celle liée à

l'accès aux pâturages. Arriver à comprendre comment maîtriser les infections d'origine hydrique requiert un investissement en matière de sensibilisation publique et d'approvisionnement accru en eau domestique.

Les chocs périodiques amènent les gens à abandonner le système pastoral ; et même si à la faveur des liens sociaux certains y retournent, d'autres quittent définitivement le système pastoral et émigrent vers les zones urbaines. La croissance démographique et la marchandisation peuvent mettre sous pression les systèmes de sécurité sociale, augmentant ainsi le risque d'appauvrissement de gens mal équipés pour faire face aux environnements urbains. Bien que la qualité de la vie des habitants des bas quartiers puisse ne pas apparaître comme un défi évident pour les pasteurs, il convient d'offrir des stratégies de sortie aux pasteurs qui pourraient quitter le système.

## ÉTABLIR UN PARTENARIAT GLOBAL EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT

Le pastoralisme est un phénomène mondial, et non quelque chose de propre aux milieux arides d'Afrique. De par le monde, de nombreuses leçons ont été apprises par rapport au développement de services mobiles et de marchés, à la sécurisation des terres collectives et aux droits d'accès, ainsi que par rapport à la promotion de la voix des pasteurs. Il est temps de capitaliser ces diverses expériences d'envergure et de les mettre en œuvre dans les pays en développement qui, jusque-là, ont seulement perçu leurs pasteurs comme étant des contraintes plutôt que des opportunités de développement.

L'Initiative Mondiale pour le Pastoralisme Durable (WISP) financée par GEF, est un partenariat mondial qui vise à catalyser ce genre d'apprentissage afin d'améliorer les perceptions sur le pastoralisme en tant que système viable et durable de gestion des ressources. WISP met à la disposition du pastoralisme les arguments sociaux, économiques, et environnementaux, et ce à travers la gestion du savoir et une politique de dialogue accru aux niveaux mondial, régional, et national.

## LE PASTORALISME DANS LE TROISIÈME MILLENAIRE

1. *Atteindre les ODM et échapper au piège de la pauvreté localisée rencontré dans les milieux arides requiert une reconnaissance, un appui politique, et un investissement dans le pastoralisme mobile en tant que système de production le plus viable et durable pour les milieux arides.*
2. *L'atteinte des ODM requiert l'habilitation des pasteurs et l'accroissement de leurs capacités afin de leur permettre de gérer durablement leur environnement, protéger leurs atouts et accroître leurs revenus.*
3. *Tout progrès par rapport à plusieurs des objectifs de développement du millénaire requiert des prestations de services appropriés; des services efficaces, à forte sensibilité culturelle, et (souvent) mobiles qui demandent un investissement important en matière d'éducation et de formation afin d'assurer l'offre en prestataires de services.*
4. *La fourniture de service pour être efficace nécessite une meilleure connaissance de la dynamique des ménages de pasteurs et, la nature de plus en plus sédentaire de plusieurs femmes, enfants et infirmes pasteurs: la mobilité ne devrait plus servir d'excuse à la non transmission aux pasteurs de simples messages sur la santé et l'hygiène.*
5. *Tout progrès par rapport aux ODM, en particulier ceux se rapportant à la santé et à l'éducation, requiert la promotion des droits des pasteurs femmes.*

Le pastoralisme mobile va demeurer dans les pays en développement, tout comme il l'est dans les pays développés, l'épine dorsale de l'économie des zones marginales, et le pilier de la protection de l'environnement. La gestion peut se « professionnaliser », le système se capitaliser, les terres ainsi que le nombre d'animaux par troupeau croître, et bien que les gens se sédentariseront davantage, la mobilité du bétail s'améliorera et sera protégée. Socialement, économiquement, et environnementalement, le pastoralisme continuera à devenir plus centré sur le marché.

Avec le temps, il y aura plus de sécurité, ce qui conduira à réduire les exigences de travail en matière de gardiennage des troupeaux, à plus de résistance, et à plus d'intégrité du système. Une sécurité accrue et plus d'influence politique conduiront à plus d'investissement dans les zones pastorales ; et ceci produira une amélioration plutôt qu'une substitution du système pastoral. Les « localisations » des ODM seront réussies lorsque les pasteurs, hommes et femmes, seront capables de faire des choix avisés et exiger des politiques appropriées.